

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132  
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le gouvernement d'Athènes annonce comme imminent l'écrasement de la sédition militaire

Toutefois la grande offensive annoncée par le général  
Condylis est retardée par le mauvais temps

La situation générale en Grèce paraît, aujourd'hui, beaucoup moins grave qu'hier.

### Secteur macédonien

Les nouvelles signalant que la sédition des troupes de Macédoine s'était étendue à la Thrace occidentale n'ont pas été confirmées. Tout au contraire, les forces de cette région, et tout particulièrement les régiments en garnison à Komotini (col. Yalistras) se sont rangés énergiquement contre les éléments rebelles du IV<sup>ème</sup> Corps d'Armée (Drama). Contre-attaqués par les troupes de Salonique, ceux-ci se sont trouvés pris ainsi entre deux feux.

Un dépêche d'Athènes résumait comme suit la situation telle qu'elle se présentait hier matin :

« Les forces rebelles ont été forcées de battre en retraite au delà de la rivière Strymon, la Strouma, à l'Est de Salonique. Elles sont maintenant cernées par les troupes gouvernementales provenant de Salonique et par la division ayant à sa tête le colonel Yalistras, lequel traversa Xanthi, supprimant toute résistance.

Un bataillon rebelle a déposé les armes à Poroi.

Des rebelles ont été capturés à Nigritta.

Vingt et un avions de bombardement quittèrent l'aérodrome de Salonique et commencèrent à attaquer les rebelles macédoniens.

(Il convient de noter toutefois qu'après les dépêches en date d'hier signalant Séres comme réoccupée par les gouvernementaux, celles d'hier citent Séres, Drama et Cavalla comme se trouvant aux mains des rebelles.)

Le ministre de la guerre, général Condylis, n'a passé que quelques heures à Salonique, juste le temps nécessaire pour adresser aux rebelles une proclamation, qui a été lancée sur leurs lignes par des avions, pour les sommer de se rendre dans les 24 heures, faute de quoi les forces gouvernementales de terre et de l'air passeraient à l'attaque. Le ministre de la guerre est rentré ensuite à Athènes comme il en était parti, par voie aérienne.

Ces nouvelles sont confirmées de source bulgare :

Sofia, 5. A. A. — (Reuter) :

Les postes bulgares le long de la frontière grecque ont été renforcés pour empêcher des violations de la frontière. Cent réfugiés grecs sont arrivés à Petrich; ils ont été désarmés.

On entend un sord bombardement d'artillerie de l'autre côté de la frontière.

### L'attaque

Athènes, 6. A. A. — Du correspondant de Reuter :

L'ultimatum a expiré; 21 avions de l'armée gouvernementale commandés par M. Condylis bombardèrent les forces rebelles de la Macédoine commandées par le général Kamenos.

M. Condylis a déclaré que si les rebelles ne capitulent pas immédiatement, une offensive précédée par un bombardement par l'artillerie lourde va être déclenchée.

Les rebelles ne disposeraient que de quelques canons de campagne.

Suivant les évaluations officielles, l'effectif des rebelles de Macédoine ne dépasserait pas 2.500 à 3.000 hommes.

Le gouvernement, après la mobilisation de quatre classes, disposerait par contre de 100.000 hommes et 60 avions.

Un dépêche d'Athènes signale que la pluie et le brouillard retardent les opérations contre les rebelles.

### Front maritime

Par contre les rebelles continuent à être maîtres de la mer, ce qui est un sujet de sérieuses préoccupations pour le gouvernement. Des mesures de précaution spéciales continuent à être de mise.

« On annonce, dit une dépêche de Londres, que de très nombreuses mines ont été posées à l'entrée du port de Salonique qui est fermé à la navigation. »

D'autre part le consulat général de Grèce à Alexandrie a avisé les autorités maritimes égyptiennes que les vapeurs se rendant à Salonique devront stopper par le travers de Karaburun et s'ils le désirent, se faire remorquer à travers le chenal.

On craint vraisemblablement une diversion sur le front de mer qui serait tout à l'avantage des rebelles macédoniens.

« Les journaux, dit une autre dépêche d'Athènes, interprètent les sentiments unanimes de l'opinion publique exprimant la douleur de l'âme nationale, car les forces nationales furent obligées de tirer contre le glorieux croiseur Averof et les autres unités de la flotte. Mais toute la responsabilité en retombe sur les organisateurs et les fauteurs de la mutinerie dont la nation entière exige la punition exemplaire. »

Athènes, 6. A. A. — Du correspondant de Reuter :

Aucun développement concernant les navires de guerre rebelles dans les eaux crétoises n'est signalé.

Un message radio-télégraphique de l'amiral Demestichas, chef des navires de guerre mutins, adressé au général Kamenos, a été intercepté. Il indique que les rebelles crétois sont aux prises avec de très grosses difficultés.

La situation à Athènes

A Athènes même la situation demeure calme. Toutefois, à la suite des bagarres qui ont éclaté entre étudiants communistes et vénéziolistes contre leurs camarades gouvernementaux, l'Université a dû être fermée. Suivant des informations dont il est impossible de contrôler le degré de véracité, des ordres auraient été donnés pour l'arrestation à titre d'« otages » des femmes, des sœurs et des frères des

officiers en rébellion contre le gouvernement. Le grand industriel Fix, fabricant de la bière célèbre à Athènes, a été arrêté à Salonique. Il est accusé d'avoir fourni le personnel technique servant à bord des navires mutins.

Le ministre de l'agriculture démissionnaire M. Théotokis, partisan de mesures radicales contre les démocrates, prendrait le portefeuille des affaires étrangères.

Des manifestants ont demandé la libération des organisateurs et exécutifs de l'attentat contre le couple Vénizélos du 6 juin 1933.

A Athènes et à Salonique, on a procédé à l'arrestation d'environ 400 réfugiés grecs de Turquie et du Dodécannèse affiliés à la « Dimokratiki Amyna ». La plupart étaient porteurs d'armes.

L'archevêque-primat, chef de l'Eglise de Grèce, Mgr Chrysostomos, a lancé une encyclique invitant tous les Orthodoxes à cesser une lutte fratricide et stérile.

Les communications aériennes interrompues

Brindisi, 5. — A la suite de la situation qui a été déterminée en Grèce par la sédition militaire, les communications aériennes et maritimes sont interrompues. Le vapeur grec « Frinton » attendu ce matin n'est pas arrivé. Le quadrimoteur anglais pour les Indes et l'Australie qui doit faire escale au Pirée ainsi que l'appareil « Ala Littoria » qui dessert la ligne Phalère-Brindisi ne sont pas partis aujourd'hui.

...et rétablies

Le service aérien a été rétabli. Hier, un avion venant d'Athènes est arrivé normalement en notre ville avec du courrier.

M. Plastiras à Brindisi

Brindisi, 5. A. A. — M. Plastiras est arrivé ici.

Les commissions parlementaires

Dans sa séance d'hier présidée par M. Saffet Arkan, le groupe parlementaire du parti républicain du Peuple a délibéré au sujet du choix des membres devant composer les diverses commissions parlementaires.

Athènes, 5. A. A. — M. Papanastassiou, partisan de M. Vénizélos, se mit à la disposition du gouvernement dans le but, croit-on, de tenter de faire cesser la guerre civile. Pour la première fois, un des chefs de l'opposition, l'ex-premier président M. Michalakopoulos déclara à la presse qu'il désapprouve la sédition et qu'il fait appel au patriotisme de Vénizélos pour empêcher la guerre civile.

## Vers une suprême tentative de médiation ?

Athènes, 5. — On croit savoir que l'ex-ministre des affaires étrangères M. Maximos, qui se trouve actuellement à Paris, a adressé une lettre personnelle à M. Vénizélos, le conjurant d'éviter une lutte fratricide qui serait fatale au pays. M. Maximos, qui compte des amis dans les deux camps, espère réussir.

Athènes, 5. A. A. — M. Papanastassiou, partisan de M. Vénizélos, se mit à la disposition du gouvernement dans le but, croit-on, de tenter de faire cesser la guerre civile. Pour la première fois, un des chefs de l'opposition, l'ex-premier président M. Michalakopoulos déclara à la presse qu'il désapprouve la sédition et qu'il fait appel au patriotisme de Vénizélos pour empêcher la guerre civile.

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

La Chambre italienne  
salue les troupes et les  
Chemises Noires qui  
partent pour l'Afrique

Rome, 5. — Au début de la séance de la Chambre des députés, le Président Ciano rappelle que, dans des circonstances que l'Assemblée connaît, le gouvernement a été amené à renforcer les garnisons des colonies italiennes de l'Afrique Orientale. « Tandis que nous nous disposons, dit l'orateur, à reprendre nos travaux, quelques milliers d'entre nos camarades, soldats de nos glorieuses forces armées et Chemises noires de la révolution, sont en voie de navigation ou se disposent à rejoindre les points d'embarquement au milieu de l'ardente sympathie et des souhaits enthousiastes de succès du peuple italien. »

(A ces mots, l'Assemblée toute entière et le public des tribunes, dressé sur pied, acclament le Duce.)

A la fin de cette manifestation spontanée, le président ajoute qu'aux vœux du peuple s'unit avec spontanéité les vœux de la Chambre fasciste, la Chambre des Combattants et des mutilés de guerre qui, unie et compacte, sous les ordres du Duce est animée de la plus parfaite certitude en ce qui concerne l'avenir de la patrie.

(La brève allocution du président est saluée par d'importantes manifestations en l'honneur du Duce et des troupes qui partent.)

L'Assemblée reprend ensuite ses travaux conformément à l'ordre du jour. Le prince Borghese est nommé questeur en remplacement de l'hon. Canelli nommé sous-secrétaire d'Etat pour les travaux d'assèchement (Bonifica Integrale).

### La zone neutre

Rome, 5. A. A. — On confirme qu'un accord du principe fut réalisé à Addis-Abeba sur la constitution d'une zone neutre entre l'Ethiopie et la Somalie italienne. La zone aura une profondeur de six kilomètres.

Les commandants des forces des frontières italiennes et éthiopiennes reçurent des instructions pour prendre contact afin d'exécuter l'accord intervenu et notamment de régler la question de l'accès des tribus indigènes aux points d'eau.

### Le Roi d'Italie parmi les troupes

Arezzo, 5. — Le Roi a visité de façon inattendue les détachements mobilisés du 10<sup>e</sup> Rég. Inf. Après un premier arrêt à Monte Varchi, le Roi arriva à Arezzo où il fut accueilli par les autorités locales et par les acclamations enthousiastes de la population. Le Roi a passé en revue le régiment en plein équipement de campagne qui défila ensuite devant lui. Le souverain fit part au commandant du Régiment de sa haute satisfaction pour la parfaite tenue des troupes et quitta la ville, accompagné de sa suite, au milieu des acclamations.

### Les embarquements en cours

Naples, 5. — Les vapeurs « Cesare Battisti » et « Campidoglio » ayant à leur bord des détachements d'artillerie, du génie et du matériel destinés à l'Afrique Orientale ont appareillé pour Messine. Les troupes, groupant au total 60 officiers et 554 hommes, ont été passées en revue par le commandant de l'artillerie du Corps d'Armée qui les salua au nom du Prince de Piémont.

Les opérations d'embarquement de troupes et de matériel à bord des vapeurs « Gange », « Abbazia » et « Lozana » a commencé. Ces bâtiments complèteront leur cargaison à Messine et feront route pour l'Afrique Orientale.

Sir John Simon est prié d'ajourner  
son voyage à Berlin

Cette nouvelle produit une vive sensation  
à Londres et à Paris

Berlin, 5. — A. A. — du « d. n. b. » : On annonce qu'au cours de sa visite à Sarrebrück, le chancelier Hitler s'enrhuma légèrement. Sa voix est fortement enrouée. Les médecins lui ordonnèrent un repos de la voix pour un certain temps.

Toutes conversations lui sont interdites. Sans ces conditions, le gouvernement allemand, par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères, adressa une prière à l'ambassadeur britannique à Berlin pour faire remettre à une date ultérieure la visite à Berlin du ministre des affaires étrangères britannique, prévue pour cette semaine.

Londres, 6. A. A. — Sir John Simon a câblé, par l'intermédiaire de Sir Eric Phipps à M. von Neurath, lui exprimant son regret d'apprendre l'indisposition du chancelier du Reich et souhaitant son prompt rétablissement.

Est-ce l'allusion aux armements allemands qui a provoqué l'ajournement ?

Londres, 6. A. A. — L'agence Havas communique : Les cercles politiques rapprochent l'ajournement de la visite de sir John Simon à Berlin avec la déclaration gouvernementale d'hier au sujet de la défense nationale, l'avertissement qu'elle contenait à l'égard de l'Allemagne incitant probablement les dirigeants allemands à demander un délai de réflexion.

Londres, 6. A. A. — Reuter. On fait observer à Londres que le passage du Livre Blanc britannique relatif au réarmement.

### Les travaillistes contre le projet d'accroissement des armements anglais

Londres, 6. A. A. — Plusieurs députés travaillistes exprimèrent l'intention d'inviter M. Arthur Henderson à abandonner ses fonctions de président de la conférence du désarmement pour protester contre le Livre Blanc anglais justifiant une augmentation de crédits militaires qu'ils estiment propre à torpiller la conférence du désarmement.

On croit que le groupe parlementaire travailliste décida d'entendre M. Henderson avant d'arrêter les termes de la motion de censure qu'il déposera lundi contre la politique du gouvernement en matière de réarmement.

### La dissolution du Parlement Hongrois

Le nouveau cabinet Gömbös

Budapest, 6. — La prestation du serment du nouveau cabinet Gömbös a eu lieu hier dans la matinée. Le Conseil a tenu sa première séance. Il a été décidé de créer des postes de sous-secrétaires d'Etat à tous les ministères.

La Chambre s'est réunie dans l'après-midi. Le président Gömbös a donné lecture de deux messages du régent Horthy annonçant l'un la constitution du nouveau cabinet et l'autre la dissolution de la Chambre. Le nouveau parlement est convoqué pour le 27 Avril. Les chroniqueurs parlementaires signalent que cette nouvelle a fait l'effet d'une bombe. Les députés de l'opposition sautèrent de leurs bancs et se mirent à applaudir à tout rompre.

mement de l'Allemagne ne comporte rien de nouveau. M. Baldwin avait prononcé, il y a quatre mois, aux Communes, un discours sur le réarmement allemand dans le même sens. Si la décision du gouvernement britannique de moderniser ses forces armées est en réalité la cause de l'ajournement des conversations de Berlin, quelque indication diplomatique à cet effet peut-être escomptée à brève échéance.

La prochaine communication doit émaner de Berlin.

### Les commentaires de la presse anglaise

Londres, 6. — Les journaux du soir britanniques annoncent en grandes lettres la demande d'ajournement du voyage de sir John Simon à Berlin. Le « Star » (libéral) constate que la démarche allemande a causé une vive surprise. L'« Evening News » affirme que le gouvernement britannique répondra avec sympathie à la demande allemande. L'« Associated Press » relève que le gouvernement allemand ne fournit aucune indication quant à la durée de l'ajournement de la visite de sir John Simon.

En général, on semble partager, dans les milieux diplomatiques, l'hypothèse suivant laquelle la maladie de M. Hitler ne serait pas la seule cause de la demande d'ajournement du voyage de sir John Simon. On ne sait pas encore, constate également l'« Associated Press » quelle conséquence ce fait pourra exercer sur les voyages projetés à Moscou et Varsovie. La question fera demain l'objet des délibérations du cabinet.

### L'accusée n'a rien compris

Nous avons annoncé l'arrestation de la femme Fatma, de Yalova, arrêtée en flagrant délit de contrebande de stupéfiants. Elle a été jugée hier même par le 8<sup>ème</sup> tribunal spécial.

Fatma n'essaya pas de nier les faits qui lui étaient imputés — ce qui d'ailleurs eut été difficile. Elle se contenta de déclarer :

— Mon mari est mort; mes enfants ont faim. Je ne trouvais pas de travail. Finalement, on m'a dit que cela me rapporterait beaucoup de porter de petits paquets peu encombrants. Je l'ai cru. J'ignorais que c'était là un délit.

Après une courte interruption, le juge a prononcé la sentence : Fatma est condamnée, en vertu de l'article 403 de la loi sur la contrebande, à un an de prison et 1932 Lira d'amende. Considérant toutefois que l'accusée est une femme, le tribunal a réduit la peine à 8 mois de prison et 1268 Liras d'amende.

Fatma n'a rien compris à l'annonce de la sentence. On lui répéta la sentence, sans plus de succès. Finalement, on l'amena. Tandis qu'elle suivait les gardes, son cousin et sa couverture sous le bras elle répétait :

— Je n'ai rien compris... Qu'a-t-il dit au juste, Monsieur le juge ?

### Un procès qui n'en finit pas...

Ayşe sera-t-elle pendue ?

La cour criminelle avait condamné à mort la femme Ayşe qui a tué par empoisonnement son mari et son enfant de son amant. Cette sentence ayant été cassée, la cour avait révisé le procès. Elle a maintenant sa sentence. Celle-ci ayant été cassée à nouveau, le tribunal ne s'était pas déjugé. Pour la troisième fois l'arrêt a été cassé, mais la cour vient de maintenir la condamnation à mort. Il est à noter que le procès dure depuis trois ou quatre ans.

### D'une hauteur de 70 mètres

Le camion conduit par le chauffeur Topal oglu Süleyman dévalait la déclive de Küsün-asti, à 17 kilomètres de Hopa, lorsqu'un dérapage soudain du volant fit dévier la voiture qui fut projetée dans un précipice d'une hauteur de 70 mètres. Deux des voyageurs furent gravement blessés. Le chauffeur et son aide se tirèrent de l'accident avec quelques contusions.



## Le rôle de la Société dans la vie nationale

L'une des différences marquantes entre l'Occident et l'Orient est la place occupée par les individus dans la Société.

En Occident, les Sociétés se composent de la totalité des individus unis et pour ainsi dire pétris en un même tout.

Chaque individu ayant plusieurs racines dans la Société se trouve rattaché à elle de tous les côtés, de manière qu'au cas où l'on attaquerait du dehors tant l'individu que la Société, tous deux s'en trouveraient affectés également et réagiraient.

En Orient, on constate un état de choses contraire. Bien que les Sociétés se composent ici également de la totalité des individus, il n'en demeure pas moins que l'individu n'est rattaché à la Société que par des liens fort peu nombreux. Ceux-ci se limitent tout au plus à la communauté de langue, de religion et de gouvernement.

Indépendamment de ces liens toute racine rattachant l'individu à la Société est presque totalement absente. Ici les hommes sont pour ainsi dire à l'état de conglomérat c'est à dire que tout en étant fixés les uns près des autres, ils ne se sont pas fondus et pétris entre eux. C'est pourquoi les événements extérieurs ne les affectent pas dans la même mesure.

En imitant l'Occident et en lui empruntant ses institutions, l'Orient commence toutefois à modifier sa structure. Les liens rattachant l'individu à la Société commencent à se multiplier. Mais cette opération, ainsi que la force et la vitalité de ces liens ne progressent pas avec la rapidité désirée.

Au point de vue des institutions, il ne reste presque pas de différence entre nous et les Sociétés les plus avancées de l'Occident. Même sur certains points du progrès nous les avons sensiblement dépassées, notamment en ce qui concerne les relations entre l'Etat et la religion, la famille et les droits octroyés à nos femmes. D'autre part, nous avons admis comme l'un des principes essentiels et absolus de notre statut organique la liberté de réunion et celle de la création d'associations, conditions indispensables pour le renforcement des liens unissant l'individu à la Société. Des associations ont effectivement été créées. Leur nombre demeure cependant très réduit; il n'atteint pas à une centaine. Or, partout ailleurs et tout particulièrement en France leur chiffre dépasse soixante mille. En ces pays tous les individus, même les cultivateurs, sont rattachés à la Société dans le cadre de leur organisation professionnelle, tandis que chez nous les neuf dixièmes de nos cultivateurs et de nos citadins ignorent tout de ces liens sociaux. Nos associations, excepté une ou deux, n'existent que de noms.

Nous n'apprenons leur existence que par les bals donnés une fois l'an à leur profit.

Les journaux nous apprennent que les municipalités de France ont organisé un congrès où l'on a délibéré sur les affaires électorales. Que de controverses utiles et avantageuses! Des représentants des municipalités se rendent compte mutuellement de leurs expériences dans le domaine électoral, des mesures prises et des résultats auxquels elles ont abouti. Peut-on concevoir un tableau plus réconfortant que celui-ci au point de vue social? Pourquoi des réunions de ce genre, aussi utiles que profitables, ne se tiennent-elles pas chez nous?

Je me souviens que ces congrès municipaux se réunissaient en Russie du temps même des czars. Les sociologues autorisés trouvaient le secret du développement imposant des villes russes dans ces congrès. Il y a quelques mois à peine, un congrès littéraire avait été organisé en Russie soviétique. Les délibérations de ce congrès auquel avaient été invités des hommes de lettres étrangers ont été utiles non seulement à la littérature soviétique, mais aussi à celle du monde entier.

Nous avons un très vif besoin d'associations de ce genre, surtout nous qui sommes entrés nouvellement dans cette voie. Abstraction faite des grands milieux tels que Londres, Paris, Rome et Berlin, il ne se passe pas un jour à Sofia, à Athènes, à Bucarest et à Belgrade, villes voisines pourtant, où des conférences et des réunions ne soient organisées en plusieurs endroits. Nous devons absolument marcher dans la même voie.

Les conférences organisées ces derniers temps à l'Université ont prouvé leur grande utilité. Si nous en élargissons le cercle et si nous en augmentons le nombre, si nous organisons des réunions sur les différents points de nos grandes villes, nous inciterons le peuple à témoigner un plus vif intérêt aux affaires publiques et nous aurons en même temps détourné un grand nombre de nos concitoyens des tavernes et des bars.

Bref, nous devons adapter notre armature sociale aux institutions que nous empruntons à l'Occident. Nous devons enfin secouer notre paresse et nous mettre à travailler dans le domaine social. Si tous se retiraient comme des tortues dans leur carapace et continuaient à contempler le monde du fond de leur trou, nous ne saurions offrir aux institutions que

## Les Compagnies d'Assurances en Turquie

Dans un article que publie la *Neue Freie Presse* de Vienne, après avoir noté qu'il y a eu une crise en Turquie, ajoutée comme conséquence, les Grecs, les Arméniens les Juifs quittent le pays... et les affaires d'assurances périclitent de plus en plus!

Nous avons cru de notre devoir de ne pas laisser passer inaperçues des informations aussi inexactes que tendancieuses.

Nous ne pouvons certes ne pas nier que nous traversons une crise qui est d'ailleurs mondiale et nous affecte à un degré relativement moindre que d'autres. Grâce aux mesures prises par le gouvernement républicain on ne voit pas chez nous des groupes de chômeurs déambulant dans les rues. Nos établissements et nos banques sont en pleine activité et réalisent des bénéfices. Il n'y a pas chez nous comme ailleurs, de grosses faillites et les affaires d'assurances, loin d'être paralysées, comme le prétend, l'auteur de l'article sont au contraire en pleine voie de développement.

En ce qui concerne les Grecs, Arméniens et Juifs sujets turcs, ils sont employés dans les assurances dans la proportion de 70 % et aucun d'eux n'a été empêché de travailler, — si ce n'est les personnes de sujétion étrangère. Le critique aurait mieux fait de voir sous ce dernier rapport de ce qui se passe ailleurs — en France par exemple.

Notre contradicteur se plaint également des dispositions de la loi relative aux assurances et de la création de la Société anonyme turque des assurances ce qui aurait restreint le volume des affaires.

Avant l'application des dispositions de ladite loi la plupart des agents des compagnies d'assurances travaillant sur place représentaient des compagnies étrangères. Ayant plus en vue leur intérêt personnel que ceux de leurs mandants, ils se livraient entre eux à une concurrence illégale au détriment de ces derniers. Ils ne s'arrêtaient pas là. En ce temps là, ils n'hésitaient pas à créer des sinistres imaginaires et à se livrer à toutes sortes de trucs de métier pour remplir leurs poches.

Nous aimons à espérer que l'auteur de l'article incriminé se souviendra de ceux de ces agents qui, pris sur le fait, ont été condamnés pour ces manœuvres frauduleuses et qui ont profité ensuite de la prescription.

Nos dirigeants en élaborant la loi sur la réassurance, ont très bien agi soit parce qu'ils ont mis fin de la sorte à cette situation soit parce qu'ils ont engagé le public à s'assurer. C'est précisément après l'application de cette loi que les Compagnies d'assurances, qui sont des nécessités de la vie, ont été organisées en Turquie de façon à être dignes d'un Etat civilisé.

Dans toutes les parties de notre pays, le même tarif est appliqué et il n'y a plus moyen de se livrer à une concurrence déloyale, à des manœuvres illégales ni à des abus. Il ne faut pas oublier non plus le rôle qu'ont joué, pour arriver à ce résultat, aussi bien la réassurance que le règlement visant le contrôle des compagnies d'assurances.

Aujourd'hui en Turquie celles-ci sont à même par la sécurité qu'elles offrent, de satisfaire les capitalistes étrangers — Dorénavant les agents pour leurs profits personnels ne pourront plus, en regard à leurs risques, faire subir des pertes à leurs compagnies.

Dans l'article on se plaint aussi de ce que la Société des réassurances donne des affaires par rétrocession aux Sociétés qui travaillent en Turquie. Il n'y a aucun motif qui justifie cette plainte.

Ce n'est pas une part qui est donnée de force, mais celle que la compagnie désire prendre.

(Cumhuriyet)

M. et Mme Alfredo Bianchi et leurs enfants M. et Mme Luciano, Bianchi et leurs enfants ainsi que tous les parents et alliés, dans l'impossibilité de remercier séparément toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès de leur très regrettée

**Mme V<sup>e</sup> Hilarion Bianchi**

les prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

## Le développement de la pisciculture

Une délégation de l'association des pêcheurs a eu une entrevue avec le secrétaire général de la Chambre de Commerce d'Istanbul. M. Cemal Atalay a au sujet de l'enquête menée par le Ministère de l'Economie sur les mesures à prendre pour le développement en Turquie de la pisciculture.

Les délégués ont prié de plus d'attirer l'attention de qui de droit sur le fait que par suite de certaines dispositions de la convention tripartite les négociants qui ont exporté des poissons en Grèce ne sont pas encore payés et l'argent de certains y est bloqué depuis six mois.

nous avons empruntées de l'Occident, la possibilité de donner tous les fruits qu'elles comportent.

AGAÖGLU AHMED

## La vie locale

### Le monde diplomatique

Les félicitations au général Ismet İnönü à l'occasion de son dixième anniversaire à la présidence du Conseil

L'A.A. publie le texte des télégrammes de félicitations adressés au général Ismet İnönü, à l'occasion du dixième anniversaire de son accession à la présidence du Conseil par le président du Conseil des Commissaires du Peuple, M. Molotoff, le Président du Conseil hellénique M. Tsaldaris, le Président du Conseil yougoslave M. Jevitch, le commissaire aux affaires étrangères soviétique M. Litvinov, le ministre des affaires étrangères tchèque, M. Benes, le Président du Conseil bulgare, général Zlatev, le ministre des affaires étrangères français M. Laval. Le général Ismet İnönü a répondu en termes chaleureux.

### Le Vilayet

Les fabricants de chocolat et l'impôt

On sait qu'il avait été décidé de soumettre à partir du 1er février 1935 au paiement de l'impôt sur les transactions les fabricants de chocolat et de biscuits ce qui amené une hausse sur les prix de ces derniers.

Or le gouvernement pour enlever tout doute à cet égard se propose de charger la G.A.N. d'interpréter les dispositions de la loi relative qui exonère de l'impôt tout produit dont la base de fabrication est le sucre. Les biscuits et chocolats entrent-ils dans cette catégorie?

### Les familles nombreuses

Le Ministère de Hygiène publique a prévu dans son budget 50.000 Ltqs. comme primes à accorder aux familles nombreuses. Jusqu'ici il y a seulement à Ankara 600 pères de famille se trouvant dans ce cas.

### Le Kurban Bayram

La Direction des cultes communique que Kurban Bayram sera fêté le vendredi 15 mars 1935.

### Après la suppression

des "muhtar"

A la suite de la suppression des "muhtar" des délégués s'occupent dans chaque quartier de la ville, des affaires des particuliers. Sur une plainte qui lui a été adressée le vilayet a rappelé que ces délégués ne doivent pas réclamer quoi que ce soit à titre de frais ou d'indemnité pour les affaires qu'ils traitent.

### L'indemnisation des propriétaires turcs de Yougoslavie

A partir du mois d'avril, on commencera à distribuer l'argent que le gouvernement yougoslave a versé pour être reparti parmi les sujets turcs possédant des biens en ce pays. Les ayant droits, qui jusqu'à la fin de ce mois ne s'adresseraient pas à la commission y relative pour réclamer leur avoir, ne pourront plus exercer d'autres recours.

### A la Municipalité

Les portefaix

La Chambre de Commerce d'Istanbul a attiré l'attention de la Municipalité sur le fait que les portefaix exigent pour le transport des balles de mohair des prix au dessus du tarif.

### Les Associations

Béné-Berith

Vendredi 8 mars à 17 heures thé dansant dans le local de la Béné-Berith auquel les membres et leurs familles sont priés d'assister.

### L'enseignement

Le collège de jeunes filles N. D. de Sion continuera à fonctionner

Certaines informations ayant été publiées par la presse relativement à une prétendue fermeture du Collège de jeunes filles Notre Dame de Sion, de Pancaldi, au départ des religieuses de ce Collège et à sa cession au gouvernement turc, l'ambassade de France communique par une note à la presse, que les informations dont il s'agit sont dénuées de fondement.

Le Collège de Pancaldi continuera à fonctionner sous la direction des Dames de Sion, qui demeurent à Istanbul pour assurer l'enseignement dans cette institution.

### Les professeurs étrangers à l'Université

Dans les contrats d'engagement des professeurs étrangers à l'Université il est précisé que dans trois ans ils devront apprendre le turc de façon à pouvoir enseigner en cette langue dès la quatrième année et publier un ouvrage en notre langue. Faute de quoi le contrat serait résilié. On est en train d'examiner si ces clauses ont été exécutées.

D'autre part, il y a beaucoup de vacances de postes d'assistants auxquels on compte appeler en juin 1935 ceux qui auront accompli leur service militaire.

### L'échange d'étudiants entre Istanbul et Berlin

La municipalité de Berlin a décidé de procéder en été à un échange d'étudiants turcs et allemands. Elle a confié à cet effet à un délégué le soin de prendre les mesures nécessaires pour ouvrir un cours préparatoire à l'usage des étudiants allemands devant venir à Istanbul et destiné à leur faire connaître la Turquie.

### L'inspecteur des étudiants en Allemagne

M. Cevat, chargé de suivre les études de nos boursiers en Allemagne, a été nommé chef du bureau d'inspection du ministère de l'Instruction publique. Il est attendu aujourd'hui à Istanbul. Son remplaçant part demain pour Berlin.

### La Presse

Un journaliste étranger en Turquie

M. Herbert Ulugal, rédacteur en chef du journal *Ceylan News* se publiant en cette île, de retour d'Ankara est parti hier pour Izmir.

### Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

13 Mai — M. le comte Mezsa : « La Prédication ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

### Les œufs de Trabzon

La saison favorise les œufs de la région de Trabzon. Ils se vendent à piastres 2.25 la paire. Le meilleur débouché pour les œufs est l'Espagne. Les différents types de caisses d'emballage envoyés par l'office du ministère de l'Economie nationale sont exposés à la Chambre de Commerce de Trabzon.

## Faits et Opinions

## Ils osent encore se plaindre !

Le correspondant particulier du *Cumhuriyet* à Sofia communique que la presse bulgare se plaint des nos envois de troupes en Thrace. D'après elle, nous enverrions journellement à cette destination ces derniers temps, douze trains remplis de soldats. Tout ceci serait fait en exécution du nouveau plan élaboré par notre grand état-major. Une commission composée d'officiers du génie dresserait des plans de fortifications. Nous serions enfin décidés à créer encore deux grandes bases d'aviation.

Tout ce qui précède serait contraire aux stipulations du traité de Lausanne qui considère Edirne aussi comme comprise dans la zone démilitarisée de la frontière.

Toutefois, les journalistes bulgares, cependant au courant de tout, n'ont pas encore su si nous fortifions également Edirne !

Notre correspondant ajoute avec raison qu'ils ont ouvert cette campagne de presse pour masquer les préparatifs militaires et les travaux de fortifications que la Bulgarie elle-même compte faire à la frontière.

C'est l'histoire du voleur qui crie plus fort que le volé. C'est là un principe suivi toujours par les Bulgares et c'est intentionnellement qu'ils ont forgé toutes les nouvelles. Nous n'avons pas connaissance de tout ce que publie la presse bulgare. Or, si même les nouvelles qu'elle donne étaient exactes, si même nous mettions la Thrace en état de défense, nos voisins n'ont pas le droit de s'en plaindre et voici pourquoi :

1. — La Thrace est un pays turc : sauf sur un étroit parcours le long de la frontière grecque et bulgare, tout le reste de cette province ne constitue nullement une zone démilitarisée. Nous sommes donc libres d'y opérer toutes sortes de déplacements de nos troupes. Avons-nous dit quoi que ce soit, quand les Bulgares en ont fait de même en se livrant, de plus, à des manœuvres militaires dans des endroits proches de notre frontière ?

2. — Contrairement aux clauses du traité de Neuilly, ils ont porté le contingent de leur armée de 20.000 à 47.500 hommes; le nombre des batteries d'artillerie de 24 à 64; ils ont introduit le service obligatoire dans leur armée qui doit être composée de volontaires; ils ont enfin créé une flotte aérienne de 100 avions militaires. Nous en plaignons-nous ? Il est vrai que nous n'avons pas signé le traité de Neuilly, mais nous aurions pu, comme ils le font pour nous, crier qu'ils se préparent à la guerre.

3. — Alors que nous savons pertinemment que le Comité de la Thrace est composé de 20.000 comitatdjis qui cherchent à nous la prendre, avons-nous poussé les hauts cris ?

4. — Alors qu'il a des Bulgares qui disent chaque jour, à qui veut les entendre, qu'ils nous prendront Edirne, Kirkilareli, et même Istanbul; alors que la Bulgarie renforce constamment son armée, de quel droit les journaux de ce pays peuvent-ils se plaindre de nos envois de troupes en Thrace ?

Nous n'y élevons pas de fortifications et si nous le faisons, ce n'est pas de nous que la presse bulgare doit se plaindre, mais des Don Quichotte de chez elle qui parlent de nous prendre la Thrace !...

(Du *Cumhuriyet*) **Abeddin Daver.**

## Un express qui fonce sur une équipe d'ouvriers

Paris, 6. — Un grave accident de train s'est produit dans le Nord. Au milieu d'un épais brouillard un express fonce à toute vitesse au milieu d'une équipe de 100 ouvriers employés à la réparation de la voie. Il y eut cinq hommes tués sur place; cinq autres ont été grièvement blessés.

## Le roi Amanullah en pèlerinage

Rome, 5. — L'ex-Roi Amanullah d'Afghanistan a quitté Rome où il vivait depuis plusieurs années avec sa famille pour se rendre en pèlerinage à la tombe de Mahomet. Il est accompagné de la reine-mère, du prince Hasan et de sa suite.

## Le ministre d'Italie à Sofia

Sofia, 5. — Le Roi Boris a offert un grand banquet en l'honneur du ministre d'Italie, M. Cora, nommé ambassadeur, qui quitte la Bulgarie et lui a conféré le grand cordon de l'Ordre d'Alexandre. Une grande foule, réunie à la station, a salué le départ du ministre.

## Contre le communisme en Suisse

Lucerne, 5. — Un grand meeting populaire a voté une résolution proposant à la Chambre fédérale la dissolution du parti communiste, déclaré anti-constitutionnel.

## Comment l'on nous vole

## Le pesage du charbon

Les prix de vente du coke ayant paru élevés, ils ont été réduits. Mais dans notre pays, les négociants et les boutiquiers ne se tiennent pas pour battus pour si peu; ceci est presque une tradition. Ils s'obstinent et réussissent finalement à trouver une échappatoire. Dans le cas qui nous occupe, ils ont tourné la difficulté en exigeant des acheteurs des frais de chargement et de location de sacs.

Nous estimons donc que la municipalité doit se préoccuper de donner une solution à cet aspect également de la question du charbon.

Une expression a cours sur le marché : on dit « Istanbul tonilatoru » (la tonne d'Istanbul). Si vous n'avez pas à avoir une explication plausible à cet égard, ne vous découragez pas et continuez votre interrogatoire jusqu'à ce que quelqu'un vous répondra sur un ton mi-ironique, mi-plaisant : « Mais c'est une tonne qui ne dépasse pas les 750 kilos... »

Comment cela peut-il se faire, vous direz-vous. Il n'y pas, dans le système métrique en usage, pareille unité de poids. Mais elle existe, en fait, par une tolérance à l'égard de cette « croquerie... ». Ce n'est pas tout : il y a une autre expression usitée dans les dépôts de charbon : on parle couramment de « économie ». On appelle ainsi le charbon qui s'y est ramassé par la quantité dont chaque client a frustré au moment du pesage. C'est donc du vol qualifié qui se cache sous ce pudique euphémisme !

Nous sommes certains que les négociants honnêtes sont peiné, autant que les consommateurs, de cette situation. En effet, des concurrents frauduleux, en usant de tels moyens frauduleux, peuvent réduire les prix sans qu'il leur en coûte rien.

Que faut-il faire? Ouvrir l'œil quand on pèse? Est-ce suffisant? Tout d'abord, pouvons-nous nous fier aux bascules et être certains qu'elles sont justes?

Même si elles l'étaient, il y a toujours moyen de tricher au moment du pesage. Ceux qui habitent dans des appartements en savent long à cet égard.

Or, en Allemagne les municipalités obligent les voituriers transportant du charbon dans les immeubles à s'approprier de faire peser leur charbon dans des endroits réservés à cet usage. Sur la bascule il y a un appareil qui indique le poids brut et le poids net de la voiture et un délégué, jouant, renvoie une fiche contenant cette indication. De cette façon, client sait, au juste, à quoi s'en tenir.

Pourquoi la Municipalité d'Istanbul qui sauvegarde les intérêts du public, n'agirait-elle pas de même?

Aksam

## Le « bandit blond »

Paris, 5. — Le procès du bandit Spada, dit le « bandit blond », a commencé à Bastia. Il est prévenu de huit meurtres et treize agressions et blessures.

## Les Concerts

Dimanche 10 mars à 17 h. 30 à la Casa d'Italia concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER.

## Programme

J. S. Bach : Concerto  
W. Mazart : Sonate  
Busoni : Duetto Concertant  
Schumann : And. con Variazioni  
S. Rachmaninoff Suite  
S. Rachmaninoff Fantaisie  
(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

## Le centenaire de Bellini

Ainsi que nous l'avons annoncé, aura lieu un concert de musique bellinienne, au lieu le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Maestro d'Alpino Capocelli et avec les concours de Mlle Lily D'Alpino Capocelli (soprano) de Mlle M. Adamantides (id.) de Mlle M. De Marchi, de M. Kangelidès (basse) de la chorale du Dopolavoro et de 30 professeurs d'orchestre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

## PREMIERE PARTIE

I Sinfonia della Norma (Orchestre)  
II Coro d'Introduzione (op. Norma) (chœur et basse, soliste Kangelidès)  
III a Coro (op. Norma)  
III b Scena e Cavatina (Casta Diva) op. Norma. Soprano soliste.  
Mme Zelli et chœur  
IV Coro (op. Norma) Guerra, Guerra.

## SECONDE PARTIE

I 3 arie da Camera :  
a) L'abbandon (solitaire zefiretto) Mme Zelli  
b) Melanconia ninfia gentile  
c) Per pietà bellid mio.  
II Omaggio a Bellini (di Artot) Variations pour violon sur des thèmes, belliniens avec accompagnement d'Orchestre.  
Violon soliste Prof. Lily d'Alpino Capocelli

## TROISIEME PARTIE

Symphonie de l'opéra « Capletti » et « Motechi » (Orchestre)  
II « A le o cara » (op. I Puritani) Ténor soliste M. R. De Marchi et chœur  
III Cavatina de l'op. La Sonnambule (ravisso o luoghi amen) (basse soliste M. Kangelidès et chœur) (Mlle Zelli et Mlle Adamantides)  
V Coro de l'op. La Sonnambule (Qui la selva è più folta ed ombrosa)  
L'entrée est absolument libre.



— Notre fille a beaucoup de dispositions pour la musique. Nous devrions écrire à Schubert pour lui demander de lui donner des leçons.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)





## Peut-on oublier une fille comme toi ?

En suppl. : FOX JOURNAL ♦♦♦ Tel. 42851 ♦♦♦

CONTE DU BEYOGLU

## La Romance

Par CHARLES-HENRY HIRSCH

L'oncle Farèse, dans l'imagination du petit Léon Moineau, c'était l'aventure, la jouissance des plus audacieuses libertés, le courage redoublant la force. Après quelques fautes d'enfant, d'avoir entendu sa mère, baisser la voix pour dire à une dame qu'il menaçait de ressembler à cet homme épouvantail de la famille, il ressentit une magnifique confiance en soi et dans l'avenir. Il étudiait le droit et, retenant d'un cours qui l'avait rebuté, lorsque ses parents parlaient d'une lettre arrivée tantôt d'Amérique — la première depuis au moins dix ans — l'expatrié annonçait son retour projeté.

— Léon va nous dire ce qu'il en pense, proposa le père.  
Il tenait la lettre d'une main et de l'autre ses lunettes. Mme Moineau approuva l'intention de son mari et précisa s'adressant à son fils :  
— Mon frère ne nous demande pas conseil. Il n'en a toujours fait qu'à sa tête, d'ailleurs. Tu es un homme à présent (ou presque). Nous te consultons donc.

— Sur quoi ?  
— L'accueil qu'il conviendra de faire à l'oncle Farèse, parbleu s'exclama le père ; et il renforça sa vue de ses lunettes pour mieux observer son fils.

— Mes chers parents, attendez que l'oncle se présente à vous pour décider votre conduite.

— De la tienne aussi, déclara Mme Moineau à bouche pincée.

— Maman, tu viens de le remarquer : je suis un homme.

— Je n'approuve pas ta mère de l'avoir dit cela : tu t'en croyais suffisamment sans qu'elle te décerne ce brevet.

— J'y ai mis une réticence, rappela la femme.

L'oncle Farèse sonna chez sa sœur à dix heures passées du soir. Il n'avait point annoncé sa venue. Il portait un costume de laine à carreaux jaunes et blancs, la casquette de même drap, de lourdes chaussures lui cernaient les chevilles, les mollets moulés de gros bas à losanges qui composaient une bigarure tricolore de rouge, de jaune et de vert. Il garda sa pipe aux dents pour saluer ses hôtes, ayant un peu bousculé la servante afin de parvenir à eux plus vite.

— Ça va, vous deux ? Pas changés ? Vous auriez reconnu au fond d'un bois. Ah ! que c'est petit, ici ! Vous détestez donc l'air et l'espace ?

Interrogations et exclamations ahurirent les époux qui jouaient leur rituelle, cinquième et dernière partie de dames dans leur salon.

— Et votre fils ? mon neveu, quoi ? C'est surtout lui qui m'intéresse !

Mme Moineau, scandalisée, plaça ses premiers mots :

— C'est gentil pour Léon plus que pour nous.

— Ah ! ma Louise à garde sa voix au vinaigre et son caractère pointu.

Le voyageur rit à pleine gorge. de son trait désoignant. Il amena un tabouret sous lui et s'y installant :

— J'ai grossi. C'est récent. Au lieu que toi — il montra son beau-frère — tu dois t'être bardé de graisse depuis longtemps.

Il se frappa les cuisses à double paume :

— Faites pas ces têtes d'embêtés, tous les deux ! Je suis un sauvage, je montre mon contentement comme je peux. Une risette, ma sœur !

Ayant obtenu le sourire demandé, il proféra :

— Je suis riche et sans famille. Sans transition, il ajouta :

— Alors, hein, on va m'aimer ?

Le couple s'esclaffa tout de bon. Farèse bourra et alluma sa pipe. Aidé des étapes de sa vie. Chance, malchance, avaient alterné. Il aborda au Canada, descendit aux Etats de l'Union, fut un homme de l'Ouest et de l'Est, moyen, humble, qui valait son million de dollars et ruiné, en un clin d'œil, pour un oui répondu mal à propos, dont profita un requin d'affaires. Il conclut :

— Je reviens profiter en France de mon rétablissement financier. Je suis trop mûr pour risquer encore.

Environ minuit, il s'installa :

— Découperait-il, votre Léon ?

Je suis riche et sans famille.

Sans transition, il ajouta :

— Alors, hein, on va m'aimer ?

Le couple s'esclaffa tout de bon. Farèse bourra et alluma sa pipe. Aidé des étapes de sa vie. Chance, malchance, avaient alterné. Il aborda au Canada, descendit aux Etats de l'Union, fut un homme de l'Ouest et de l'Est, moyen, humble, qui valait son million de dollars et ruiné, en un clin d'œil, pour un oui répondu mal à propos, dont profita un requin d'affaires. Il conclut :

— Je reviens profiter en France de mon rétablissement financier. Je suis trop mûr pour risquer encore.

Environ minuit, il s'installa :

— Découperait-il, votre Léon ?

Il en examinait une photographie récente, lorsque le jeune homme rentra.

— Bravo ! mon garçon, tu es mieux que ton image. Viens embrasser l'oncle Farèse !

Ils s'entreignirent en se tapotant les omoplates, comme le montrent les films « made in U. S. A. » Farèse fit parler son neveu et lui répliqua :

— Moi, mon petit, j'ai été commis de boutique, bûcheron, poseur de rails, fabricant de colle, journaliste, épicière, cordonnier, montreur de souris savantes, sans te parler de métiers qu'on n'avoue nulle part sans se nuire !

Envoyant au nez de Mme Moineau une bouffée de la fameuse fumée qu'il tirait de sa pipe, il avoua trois mariages stériles et trois divorces qu'il laissait seul et trop libre. Au fils il apprit ensuite :

— Ton droit le mènera ou ? La vie enseigne mieux que les livres. Va-t'en prendre ma place toute chaude outremer, au lieu de moisir ici ! Si ça te chante, Léon, je retourne là-bas avec toi.

— A peine arrivé, tu t'en retournerais ? s'étonna la sœur.

— Vous disiez, tout à l'heure, que vous n'étiez plus assez jeune pour risquer encore, rappela Moineau à son beau-frère.

— Tout à l'heure, je n'avais pas vu mon neveu. J'ajoute son âge au mien ; je divise par deux ; me voilà tout rajeuni, si le fiston se laisse emmener !

Il expliqua, de plus :

— Je suis à Paris depuis un mois. J'ai pas retrouvé ma ville. Mon esprit, mon cœur, sont aussi américains que mon passeport. Je ne l'aurais pas cru, quand je me suis embarqué. Je me montais la tête tout en liquidant mes affaires. Ici, je n'ai rien retrouvé de pareil à mon temps. Même pas les femmes, Léon !

D'une tape à l'épaule de l'étudiant, il accentua son propos final, pour en marquer l'intention d'ironie. Il donna rendez-vous au jeune homme pour le lendemain, embrassa la mère, serra rudement la main de Moineau et s'en fut, non sans une allusion suprême à ses richesses.

Le lendemain, à l'heure dite, l'oncle et le neveu furent en présence. Celui-ci rayonnait. Il se fiait aveuglément au voyageur. Il avait employé la malinette à conquérir ses auteurs à son projet de vie hasardeuse. Il la souhaitait presque violente.

— Plus moi, petit. Une promenade, ce matin, m'a tout changé. Oui. Continue les études. Fais comme si j'étais encore là-bas.

La déception sur le visage jeune invita l'oncle Farèse à livrer un peu de son secret :

— J'ai résisté tant que j'ai pu. J'étais si content, à mon reveil, de repartir avec toi, que j'ai cédé à la tentation de revoir la rue, la maison où j'avais aimé comme je te souhaitais d'aimer, et souffert plus qu'un damné. J'ai revu la chaussée, les façades, nos fenêtres. Je m'empressais, par les yeux de ce morceau de Paris, pour l'emporter dans mon souvenir... Mes yeux ont arrêté le regard d'une femme à cheveux blancs. Elle sortait de notre maison. Elle a balbutié le nom qui nous était commun, à mon amie et à moi. Elle serait tombée, si je ne l'avais retenue. Nous avons ri et pleuré ensemble, là, sur le trottoir. Je lui ai dit que j'étais pauvre et tout seul. Elle m'a demandé si je voulais revoir notre petit logement. J'ai accepté. Alors, je ne pars plus.

L'Américain redevenu Français par le sentiment et la sensibilité, prévint toute appréciation de sa conduite :

— Mon petit, c'est bête et bon comme une romance... Attends d'avoir vécu pour me comprendre.

## MAXIM

### JEUDI 7 Mars

## Grand Bal Annuel

## Masque Rouge

me à cheveux blancs. Elle sortait de notre maison. Elle a balbutié le nom qui nous était commun, à mon amie et à moi. Elle serait tombée, si je ne l'avais retenue. Nous avons ri et pleuré ensemble, là, sur le trottoir. Je lui ai dit que j'étais pauvre et tout seul. Elle m'a demandé si je voulais revoir notre petit logement. J'ai accepté. Alors, je ne pars plus.

## Théâtre de la Ville

### Tepebaşı

Ce soir  
**Le Réviseur**

Comédie  
N. Gogol

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

## Théâtre de la Ville

### (ex-Théâtre Français)

### Section d'Opérette

Aujourd'hui  
**UÇ SAAT**

3 actes par E. Reşit  
grande opérette par  
Eltrem et Cemal

Mardi, réclame  
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14.30h.

Jeune fille connaissant le français, la drachme n'a pas été cotée hier à la Bourse des changes et valeurs. La Bourse de Paris a donné une cote valable pour la matinée seulement, mais il n'y a eu, tout de même, aucune transaction.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Création à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana à Bucarest, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banja-Luca, Belgrade, Bratovo, Bucarest, Bucarest, Cluj, Galatz, Iasi, Jassi, Lugano, Milano, Napoli, Portofino, Roma, Torino, Trieste, Venezia, Zagreb.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger  
Banca elia Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Afrique du Sud.  
(en France) : Paris.  
(en Argentine) : Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(en Brésil) : Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(en Chili) : Santiago, Valparaiso.  
(en Colombie) : Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) : Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Nagy, Komorn, Országház, Szeged, etc.  
Banca Italiana (en Equateur) : Guyanaquil, Maná.

Banca Italiana (en Pérou) : Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichas Alta.

Banca Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.  
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souzak Societa Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Siège de l'Istanbul, Rus Voivoda, Palazzo Karakouy, Téléphone Pera 44841-2-3-4-5.  
Agence de l'Istanbul Allendjian Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations générales : 22915. — Portefeuille Document : 22916. — Position : 22911. — Change et Port : 22912.

Agence de Pera, Isiklaj Djad. 247. Ali Namik Bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHECKS



Ce soir au Ciné MELEK  
SYLVIA SIDNEY et GARY GRANT dans leur meilleur film  
**PRINCESSE PAR INTERIM**  
(PARLANT FRANÇAIS)  
Un film où se révèle le COUPLE IDEAL de L'ÉCRAN...  
FILM D'AMOUR... de LUXE... et d'ÉLÉGANCE...  
En supplément : Paramount Journal Actualités  
Réservez vos places d'avance

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### La drachme n'est pas cotée en Bourse

La situation en Grèce étant incertaine, la drachme n'a pas été cotée hier à la Bourse des changes et valeurs. La Bourse de Paris a donné une cote valable pour la matinée seulement, mais il n'y a eu, tout de même, aucune transaction.

### L'emballage de nos envois de marchandises d'après le régime douanier allemand

Le traitement douanier des divers genres d'emballage des marchandises présentées aux douanes à l'entrée en Allemagne est d'une telle importance que nos négociants, en relations d'affaires avec ce pays ne peuvent ni ne doivent l'ignorer.

L'Américain du Nord, ce maître dans l'art d'emballer, proclame : « Un bon emballage assure à demi la vente de la marchandise ». L'expéditeur turc, tenant compte du régime douanier allemand doit, s'inspirer, dans l'emballage de ses exportations, du principe qu'une marchandise bien emballée épargne de l'argent.

Du point de vue du régime douanier allemand, il y a lieu de distinguer entre :

1. — le signe ou la marque des enveloppes extérieures,
2. — la matière des enveloppes extérieures,
3. — la qualité du petit emballage, enveloppant le plus souvent immédiatement la marchandise.

Quiconque est quelque peu imbu des prescriptions internationales en matière de douanes, trouvera qu'il va de soi que les envois de marchandises, destinés à être expédiés vers un autre pays, portent, pour prouver leur identité, des signes et des numéros sur leur emballage extérieur. Certains pays vont jusqu'à prescrire le minimum de hauteur des chiffres et des lettres. Les prescriptions allemandes relatives à la déclaration des marchandises exigent bien entendu, que la « déclaration générale » contienne, outre d'autres indications, la désignation des signes et numéros des divers colis d'emballage, mais elles ne révèlent pas ce qui arrivera au cas où ces colis ne porteraient pas de signes ni de numéros. Effectivement il arrive assez souvent, surtout dans la circulation limitrophe, qu'il soit présenté des colis ne portant ni signes ni numéros. La façon de désigner acquiert une importance particulière quand il s'agit d'un envoi assez volumineux de colis, dont le poids brut doit être contrôlé d'office. En effet, si le poids brut de chaque colis se trouve indiqué, avec la mention du numéro dans la liste de présentation des marchandises, le titulaire a le droit d'exiger que les douaniers se contentent de vérifier le poids sur un échantillon seulement, ce qui lui rapporte une économie de temps et par conséquent d'argent. De telles économies profitent aussi à l'expéditeur, s'il s'est chargé lui-même de supporter les frais de douane.

Toute une série d'administrations douanières étrangères précisent les inscriptions à apporter à l'emballage extérieur, avec le nom du pays d'origine en lettres distinctes et dans la langue du pays de destination et exigent en outre cette désignation d'une manière appropriée sur les marchandises elles-mêmes. Les prescriptions allemandes en matière de douanes réclament en principe seulement l'indication écrite du pays de fabrication à un endroit spécial de la déclaration aux douanes, pour autant qu'on prétend obtenir un traitement de faveur, aux douanes, de la marchandise (tarif douanier contractuel). Ce principe a été invalidé en partie par la politique allemande du marché agricole. Pour l'importation d'œufs dans le territoire douanier allemand, il est prescrit notamment que l'emballage extérieur porte en une écriture latine et distinctement lisible, l'indication du pays d'origine. Celle-ci doit être reproduite en outre sur chaque œuf sous la forme d'une estampille.

Les prescriptions allemandes relatives à la tare sont des plus compliquées. Cette complication provient en partie du manque d'unité dans l'emballage des marchandises du même

genre : ce fait se traduit dans la multiplicité des taux de tare. Chaque pays et chaque expéditeur ont accoutumé d'emballer la même marchandise à leur façon à eux ; il en résulte des différences quant à la matière de l'emballage, qui ne laissent pas de causer des embarras au passage des douanes. Pour bien des marchandises on a déjà standardisé l'emballage. Des conventions internationales dans ce sens par l'entremise des Chambres de Commerce, pourraient exercer peut-être, dans ce domaine, une influence salutaire.

### Les achats du monopole des stupéfiants

Dans l'espace d'un mois, le Mono-

pole des stupéfiants a acheté à l'intérieur du pays 400 caisses d'opium d'une valeur de Litq. 200.000

### Les plaintes des négociants en tapis

La Chambre de Commerce d'Istanbul va bientôt remettre au Ministère de l'Economie le rapport sur l'enquête qu'elle avait été chargée de faire au sujet des plaintes des négociants en tapis sur l'élévation des prix de loyer d'entrepôts.

### Les tissages à créer par les particuliers

Un règlement définit ainsi les formalités à remplir par les tissages à créer par des particuliers et qui jouiront de la franchise douanière pour les machines qu'ils importent de l'étranger.

(Lire la suite en 4ème page col. 4)

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

#### DEPARTS

##### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 7 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

DALMAZIA partira Lundi 11 Mars, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

##### LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mardi 12 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandria, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA partira mercredi 13 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 14 Mars à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira JEUDI 14 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA partira Samedi 16 Mars à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

QUIRINALE partira Lundi 18 Mars à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

MERANO partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braila.

CELIO partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

ABBAZIA partira Jeudi 21 Mars à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Isana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	Orestes «Ceres»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 7 Mars vers le 15 Mars
Bourgas, Varna, Constantza	«Geres» «Ulysses»	" "	vers le 8 Mars vers le 22 Mars
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Durban Maru» «Delagoa Maru» «Lyons Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 16 Mars vers le 20 avril vers le 20 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.  
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens  
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO act. dans le port  
s/s CAPO FARO le 1 avril  
s/s CAPO ARMA le 15 avril

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

s/s CAPO FARO le 17 Mars  
s/s CAPO ARMA le 31 Mars  
s/s CAPO PINO le 14 avril

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43543.

## Les Nuits Moscovites





Trois instantanés de la séance d'ouverture de la G.A.N.

Le Président de la République Atatürk et le général İsmet İnönü à la tribune.  
— Un aspect de la salle

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### La guerre civile en Grèce

M. A. Ş. Esmer publie, dans le *Milliyet* et la *Türkiye*, à propos des événements de Grèce, un genoueux article qui sera accueilli sans nul doute avec une satisfaction émue par nos amis et voisins les Hellènes.

« Il est une question, écrit notre confrère, qui doit inévitablement se poser à ceux que la paix dans les Balkans intéresse de près : l'insurrection grecque n'est-elle pas une menace pour cette paix ? On doit dire clairement qu'un mouvement de cette nature se produisant dans n'importe quel pays constitue, dans l'état actuel de trouble qui règne dans le monde, une menace pour la paix. La guerre du Grand Chaco, en Amérique du Sud, a eu elle-même des répercussions en Europe. Mais dire que l'insurrection hellénique est capable de provoquer une guerre dans les Balkans serait faire preuve d'un pessimisme intempestif. Une crainte de cette nature aurait sa raison d'être s'il n'y avait pas de pacte balkanique. C'est pourquoi nous ne partageons pas la façon de voir de ceux qui estiment l'Entente balkanique comme une combinaison inutile. La nécessité et l'utilité du pacte balkanique apparaissent bien plus dans les moments difficiles qu'en temps normal. C'est un pacte conclu en vue des jours sombres. Si le pacte balkanique n'avait pas été signé, les États de la péninsule n'auraient pu dormir sur leur deux oreilles comme ils le font maintenant.

C'est pourquoi l'insurrection hellénique a démontré les avantages de ce pacte plutôt que son inutilité. Grâce à cette entente, on arrive, malgré tout, à considérer la paix comme solidement établie dans les Balkans et l'insurrection grecque demeure un mouvement confiné à l'intérieur des frontières de ce pays.

Nous autres, Turcs, liés par des liens de sympathie à la nation hellénique, ne pouvons qu'accueillir avec amertume la révolte ayant éclaté en Grèce. Mais nous avons toujours confiance envers les leaders helléniques et dans la maturité politique du peuple grec.

Les derniers événements n'ont pas ébranlé notre foi. Et, c'est en nous fiant à ce sentiment que nous souhaitons de tout cœur voir la Grèce recouvrer le calme et la paix dans un proche avenir.

Le *Zaman* intitule son article de fond « La suicide de M. Vénizélos ». Notre confrère enregistre avec une visible satisfaction les nouvelles annonçant le commencement de la répression de la sédition.

Ces événements sanglants ajoute-t-il, ont servi à démasquer le caractère moral de M. Vénizélos et à détruire la réputation d'homme politique de premier plan dont il jouissait en Europe.

Nous estimons qu'en fomentant ce coup de main, l'homme d'Etat crétois s'est voué à un suicide moral et politique. Dans l'éventualité même où il remporterait une victoire il ne pourrait plus se réinstaller solidement à la tête du gouvernement de son pays. Tant que M. Vénizélos s'évertuait à mener la lutte contre nous, il passait pour un grand patriote. Mais les événements présents ont démontré qu'il est avant tout, le plus grand ennemi de l'hellénisme.

#### L'auto-blindée

de Dillinger

Bruxelles, 5. — L'auto-blindée de Dillinger, l'ennemi public n° 1, achetée par un Belge inconnu, a été débarquée à Anvers au milieu de la curiosité de la foule.

#### L'Entente balkanique

### Les remerciements du Dr. Aras à M. Titulescu

Ankara, 5. A.A. — M. Tevfik Rüştü Aras, ministre des affaires étrangères, vient d'adresser à M. Titulescu, président de l'Entente Balkanique, le télégramme suivant :

Son Excellence M. Nicolas Titulescu, ministre des affaires étrangères, président de l'Entente Balkanique.

C'est avec une joie infinie que je viens de lire votre discours coloré et nuancé. Je ne puis m'empêcher de vous en parler avant même de vous remercier de votre délicate attention, d'organiser une fête qui a donné l'occasion à vos paroles vibrantes de se faire entendre. Laissez-moi vous dire, mon cher collègue et ami, que notre grand chef Atatürk a goûté, dans son amicale attention, vos paroles qui s'élèvent au-dessus de nous pour lui rendre un hommage auquel il est d'autant plus sensible qu'il vient de l'éminent ministre du pays ami et allié et du président en exercice de l'Entente Balkanique.

Le Chef me charge de vous exprimer à cette occasion ses remerciements et son affectueuse amitié.

Le président İnönü, particulièrement sensible à votre attention de fête avec tant de bonne grâce et tant d'amicale attention l'anniversaire de sa présidence, a été réellement touché des paroles par lesquelles vous avez établi un parallèle entre sa politique et le bon sens. Il vous réitère ses sentiments d'amitié et de haute estime.

Quant à moi, mon cher collègue et ami, comme dirigeant de la politique extérieure de la Turquie à l'ombre reposante et bienfaisante de mon grand Chef et de mon président si bien définis par vous, je ne puis que me réjouir profondément de cette belle manifestation organisée par votre délicate subtilité, car j'y vois le signe d'une compréhension saine de notre désir commun et balkanique de paix et de stabilité dans le domaine international ajouté à une compréhension mutuelle de réalisation et d'édification.

Sous l'égide éclairée de la conception politique compréhensive et élevée de Sa Majesté le roi Carol vous constituez en vous seul, mon cher ami, une force pour la noble nation roumaine amie, force que l'on doit dénommer puissance et qui vaut toute une puissance.

Recevez tous nos remerciements et croyez à toute notre amitié fidèle.

Tevfik Rüştü Aras

### La terre a tremblé à Izmir

Izmir, 5. A.A. — A 12.10, on a ressenti ici une secousse légère de tremblement de terre.

### Pour une tenue moderne de la femme

La Municipalité d'Artvin a décidé l'interdiction du port par les femmes du voile (peçe) et du çarçaf (manteau à l'ancienne mode). Cette décision prise à l'unanimité des membres présents à la séance a été acclamée.

#### La vie sportive

### Deux matches intéressants à Paris

Paris 6. A.A. — Football international : « Juventus » de Turin a fait match nul, par 3 buts à 3, avec l'entente « Red Star-Racing ».

L'armée française bat l'armée belge par 5 buts à 3.

## NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

### TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4½ jours

par les Transatlantiques de Luxe  
S/S BREMEN (51.600 tonnes)  
S/S EUROPA (49.700 tonnes)  
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**  
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44647-6

### Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

Ils devront s'adresser pour ce faire au ministère de l'économie par une requête dans laquelle ils auront soin d'indiquer la force H.P. de ces machines, leur mode d'emploi, la production attendue de la fabrique pour 300 jours, et le nombre des ouvriers à y employer.

A la requête devra être annexée une lettre de garantie de banque équivalente au dixième du capital employé et assurant que le tissage sera prêt à fonctionner dans un délai de deux ans.

#### Le marché d'Adana

D'après un rapport publié par la Chambre de Commerce d'Adana en 1933 la valeur des exportations de cette place qui était en 1933 de Ltqs. 212227 a atteint 9.009.289 Ltqs. en 1934. Les importations sont tombées de 395695 Ltqs en 1933, à Ltqs. 3.219.309 en 1934. Parmi les articles importés tiennent en premier lieu la benzine, le pétrole, le café, le ciment, le sucre et de l'huile pour machines.

### Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commission des achats du commandement d'Istanbul met en adjudication la fourniture des objets ci-après : Pour les 12 mars 1935 et suivant le cahier des charges des produits pharmaceutiques pour Ltqs. 8295, 2000 kilos d'huile de foie de morue pour 1500 Ltqs. 10 volumes de Dorval au prix de Ltqs. 160.

Pour le 11 mars 1935, 185000 kilos d'herbes sèches à 4,24 piastres le kilo. Pour le 14 mars 1935, 210 tonnes d'avoine ou d'orge respectivement à 5,75, et à 5 piastres.

Pour le 20 mars 1935 les travaux de réparations suivant cahier de charges de la bâtisse de l'académie de guerre, pour Ltqs. 761.

La commission des achats de la base navale de Marmara met en adjudication pour le 7 mars 1935 la fourniture de 13000 kilos d'huile

L'administration du monopole des tabacs met en adjudication pour le 26 mars 1935 la fourniture de 15.000 kilos de cordes (Baş) et de 14.000 kilos (Bel).

Pour le 7 mars 1935, l'école des hautes études d'ingénieurs met en adjudication la fourniture de :

3000 kilos de pommes de terre à 6,50 piastres, 2000 kilos d'oignons à 5,25 piastres, 400 kilos de savon à 24 piastres, 3000 kilos de viande de mouton à 46 piastres, 1000 kilos de farine à 15 piastres.

### Les Musées

Musées des Antiquités, Tchumli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient  
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

### Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

#### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :
Ltqs	Ltqs
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

#### TARIF DE PUBLICITE

4me page	Fts 30 le cm.
3me " "	50 le cm.
2me " "	100 le cm.
Echos :	100 la ligne

## La Bourse

Istanbul 5 Mars 1935  
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Interieur 96.50	Quais 100
Ergani 1933 98.—	B. Représentatif 47.50
Cinture I 30.27	Anadoln I-II 47.50
" II 29.80	Anadoln III 47.50
" III 29.20	

ACTIONS	
De la R. T. 63.60	Téléphone 100
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bomonti 100
Au porteur 10.15	Dereos 100
Porteur de fond 97.—	Ciments 100
Tramway 30.25	İtihat day. 100
Anadoln 25.90	Çark day. 100
Çirkir-Hayri 16.—	Balı-Karadın 100
Régie 22.25	Droguerie Çatı 100

CHEQUES	
Paris 12.06.75	Prague 100
Londres 5.88—	Vienne 100
New-York 80.50—	Madrid 100
Bruxelles 3.40.53	Berlin 100
Milan 9.48.81	Belgrade 100
Athènes 84.49.—	Zagreb 100
Genève 2.45.70	Budapest 100
Amsterdam 1.17.53	Bucarest 100
Sofia 65.41.64	Moscou 100

DEVICES (Ventes)	
Pts.	
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 100
1 Sterling 618.—	1 Peseta 100
1 Dollar 126.—	1 Mark 100
20 Lirettes 213.—	1 Zlot 100
0 F. Belges 115.—	20 Lei 100
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 100
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitz 100
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or 100
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 100
1 Florin 88.—	Banknote 100

### Les Bourses étrangères

Clôture du 5 Mars 1935

#### BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après)	
New-York 4.737	
Paris 71.59	
Berlin 11.75	
Amsterdam 6.9725	
Bruxelles 20.24	
Milan 56.875	
Genève 14.545	
Athènes 500.—	

Clôture du 5 Mars

#### BOURSE DE PARIS

Tur 7 1/2 1933 376.—	
Banque Ottomane 271.—	
BOURSE DE NEW-YORK	
Londres 4.6535	
Berlin 40.70	
Amsterdam 68.50	
Paris 6.6737	
Milan 8.40	

(Communiqué par l'Agence)

### Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, présentement en France, ayant 10 années d'expérience spécialisée dans :  
la Topographie,  
les Travaux publics,  
la Mécanique,  
le dessin industriel et l'architecture.  
les dévis et les estimations  
connaissant parfaitement le Turc, l'italien, le Français, l'Allemand, l'anglais et les langues du pays.  
place dans la branche technique dans toute autre branche. Prétentions modestes.

Références de tout premier ordre. Ecrire sous initiales A. B. au bureau de « Beyoğlu »

TOUTES les danses enseignées par moi-même. Prof. Progrès rapides, succès garantis. Modérés. S'adresser : M. Yorgo, Pera, Cad. derrière Tokatli, N° 35, ou écrire au Birkir app. No 35, ou écrire au Birkir app. No 35, ou écrire au Birkir app. No 35.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 29)

## Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XV

— Elle a quelquefois des courses à faire.  
Ou bien :  
— Moi, j'ai trouvé que Mélanie a l'air fatigué. C'est pourtant pas bien fatigué, son métier.  
— C'est pas parce qu'on travaille assis qu'un métier n'est pas dur.  
— En tous cas, disait Marthe, c'est un bon métier. On y gagne de bonnes journées.  
— Pas tant qu'ça ! Je sais bien ce qu'elle rapporte à la maison.  
— Elle doit en garder pas mal pour elle. A voir ses robes et ses manteaux. Moi, quand j'étais à Roubaix, j'en mettais plus qu'elle, comme boulot, eh

bien, j'ai jamais pu me frusquer autrement que me voilà.

— Toi, ma grosse, plaisantait Augustin, on n'peut pas dire que t'es coquette ! Même que tu t'aurais un peu plus, j'aurais pas de mal.

— J'aime pas m'habiller comm' les grues.

— Dis donc ! Tu n'as pas dire que Mélanie s'habille comme une grue !  
— Non : mais j'dis tout d'même qu'elle veut paraître au-dessus de sa condition.

— Y a pas d'condition ! criait alors Augustin. Quand on montrerait aux bourgeois qu'on les vaut, y aurait pas de mal !

Un autre jour, Marthe insinuait :

— Pourquoi donc que tu n'as pas quelquefois la chercher à son boulot,

Mélanie ? Vous r'viendriez ensemble : elle ne serait pas toute seule.

Souvent Augustin y avait pensé. Mais il y avait des difficultés.

— D'abord, disait-il à Marthe, me vois-tu, à 6 heures, m'envoyer le chemin de l'usine à l'Opéra ? J'aime mieux rentrer peinard après un p'tit apéro avec les copains. Et puis les frais : deux trams en supplément et deux métros rien que pour moi. Et pour quoi y gagner ? Pour nous voir une demi-heure plus tôt ?

— J'ai pas dit tous les jours.

— Oh !... bien sûr ! Et puis je n'crois pas que Mélanie y tienne beaucoup. A la sortie, qu'elle m'a dit, rue d'la Paix, dans un quartier chic, les ouvrières, « à ce qui paraît », ceux qui les attendent, c'est des p'tits jeunes gens à la pose, des commandés, quoi ! Ou des vieux saligauds avec un ventre et un chaîne en or dessus. Alors, tu t'rends compte !... Moi, avec ma casquette !

Marthe Grésillon prononçait :

— Elle aurait pas honte de toi, tout de même !

Le trait empoisonné pénétrait dans le cœur d'Augustin et y faisait des ravages.

Un soir, Mélanie, avec des mines, raconta qu'à l'instant, dans le tramway, un bonhomme éméché avait entrepris une petite femme et lui avait fait du plat...

Toute la voiture se tordait ! Et

comme la petite femme lui répondait en rigolant, le bonhomme avait fait un geste obscène. Alors, la mère Martin, la receveuse (tu la connais bien, Augustin, on voyage tout l'temps avec elle) elle est entrée dans la voiture et elle a engueulé le pochard.

— N'vous en faites donc pas, disait la p'tite femme. C'est pas ç'qu'y veut m'montrer qui m'épatera !

Augustin s'esclaffait :

— J'aurais voulu être là ! Elle avait la dent, la gonzesse ! Elle devait savoir de quoi y r'tourne !

— Bah !... une femme d'usine, naturellement, laisse tomber Mélanie.

Marthe avait lancé un regard à son frère qui, la figure soudain mauvaise, cria :

— Quoi donc !... Une femme d'usine ? Y a encore plus putain chez les grand's dames !

XVI

Paul Renard, l'agent de publicité, avait, décidément, du goût pour Mélanie. Il ne s'en cachait pas.

Depuis quelque temps, il s'arrangeait pour sonner rue Jasmin avant Florence Marchand, et il était bien content quand Bernard Labuque n'était pas arrivé. Encore plus quand il ne devait pas venir, ce qui n'était pas rare.

On ne voyait plus Clément Maubrun, chargé par le *Journal* d'un cu-

rieux reportage dans les bas-fonds de Berlin. Ses articles, hauts en couleur et d'une verve amusante obtenaient un grand succès.

Ce petit coin, si coquettement arrangé, devenait, de plus en plus, la chose de Mélanie. Ce n'était plus l'endroit secret et intime où se retrouvent deux amants. On finissait par oublier le « patron », comme disait Maubrun. C'est Mélanie qu'on venait voir ; c'est elle qui recevait.

Bernard ne se montrait à la garçonnière qu'à des heures indéterminées et il n'y restait jamais très longtemps. Il prétextait de nombreuses occupations ailleurs. Il devait être pris par quelque maîtresse nouvelle.

Paul Renard l'affirmait à Mélanie avec toute la force de sa conviction :

— Il faudrait être aveugle, disait-il, pour ne pas voir que Labuque vous néglige. Ce n'est pas un amant pour vous. Un beau jour, vous vous apercevrez que vous aurez perdu votre temps avec lui.

— Vous pensez ça, monsieur Renard, mais je ne pense pas comme vous.

— Moi, c'est autre chose ! Vous me plaisez, vous êtes sérieuse ; on pourrait très bien s'arranger ensemble.

— Mais vous oubliez que je suis mariée.

— Bah ! vous n'y tenez pas tant que ça à votre mari ! Vous le trompez bien avec Labuque. Vous ne le trom-

periez pas davantage avec moi. Je compte que j'irais peut-être plus loin et que nous pourrions, alors, vivre ensemble.

— Jamais de la vie ! Mon mari m'aime pour de bon et je peux compter sur lui.

— Vous pourriez compter sur moi, Mélanie. Je ne suis pas riche comme Labuque, mais j'ai un bon métier. Je suis connu et je gagne ma vie honnêtement. Moi, je vous ferais quitter votre p'tit job que vous avez le matin, comme vous nous avez dit, et vous ne me quitteriez de rien.

Alors Mélanie secouait la tête :  
— Je ne manque de rien. Nous nous privons de rien à la maison. Mon emploi me plaît. Il ne me gêne que mes matinées.

Elle avait toujours évité, pour ses nouveaux amis, de préciser son mode de travail chez Hubert fils. Elle laissait croire qu'il s'agissait d'une sorte de gérance, de surveillance.

Jasmin, elle dépouillait son enveloppe d'ouvrière ; elle aimait ce déguisement qui, pensait-elle la haussait au-dessus de son milieu.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası